



SAVOIR-FAIRE

LA MÉTAMORPHOSE DU CRIN

Avec le crin de cheval, l'atelier Le Crin tisse de précieuses étoffes. Installé à Challes, dans la Sarthe, il les fabrique de façon artisanale. Un travail minutieux qui a su séduire l'univers du luxe.

TEXTE PASCALE THUILLANT PHOTOS OLIVIER HALLOT

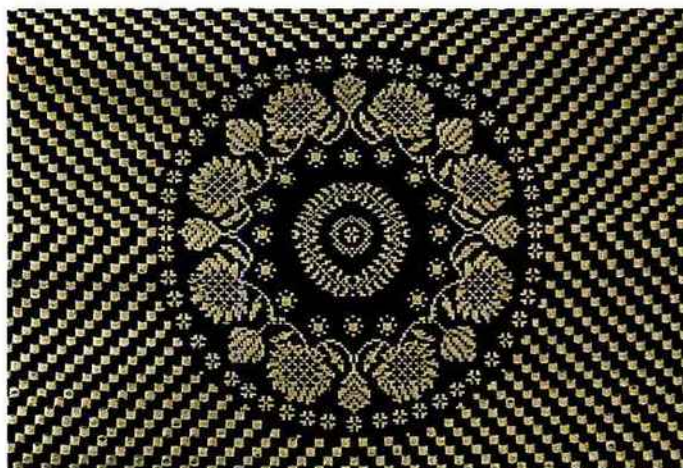
Pour obtenir une couleur homogène, les mèches de crin peuvent être teintées, y compris dans leur couleur initiale comme ici, le noir.



Les mèches de crin de cheval sont retriées à l'aide d'une pince à épiler. Cette opération, appelée « chipotage » permet d'éliminer les impuretés qui provoqueraient des irrégularités dans le tissage.



Ci-dessous. La première opération du tissage, c'est l'ourdissage. Il consiste à fabriquer la chaîne à partir de nappes de fils. Dans les ateliers Le Crin, l'ourdissage est toujours fait manuellement à l'aide d'équipements anciens.



L'histoire du crin tissé à Challes commence dans les plaines de Mongolie et de Chine du Nord. Là, vivent en liberté d'importants troupeaux de chevaux. Leurs crins sont résistants et d'une belle couleur naturelle blonde, noire, alezan ou gris clair. Les crins utilisés pour fabriquer les tissus proviennent principalement de la queue. Après avoir été nettoyés et désinfectés, ils sont mis en bottes très compactes pour former des panaches. Ainsi livrés à la manufacture, ils peuvent être travaillés tels quels, ou teints. Dans la bien nommée entreprise Le Crin, acquise en 1996 par la société Créations Métaphores, filiale de la Holding Textile Hermès, le tissage continue à être réalisé de façon traditionnelle. L'ourdissage est la première étape. Il consiste à monter les fils de chaîne sur lesquels viennent s'entrecroiser les crins. Avant d'être tissés, ces derniers sont à nouveau triés, brin par brin, afin d'éliminer tout défaut. Dans le petit atelier sarthois, le va-et-vient des métiers datant du XIX^e siècle (Jacquard et à mécanique ratière) continue à scander le travail. Bien que motorisés, ils sont toujours alimentés à la main... brin par brin. Un travail minutieux qui demande une grande dextérité. Chaque tisseuse fabrique environ 2,50 mètres de tissu par jour. Ainsi sortent des métiers 4 000 mètres de tissu par an : des taffetas, des satins, des jacquards à petits motifs avec un très léger relief qui ont fait le succès de la maison.

